

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public  
Affaires des VSE  
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires  
publiques de l'AES  
dominique.martin@electricite.ch

## Das Kind nicht mit dem Bade ausschütten

Manch einem ist wahrscheinlich der Atem gestockt, als das Verordnungspaket zur Energiestrategie 2050 in den Posteingang geflattert ist.

Mit 140 Seiten wirkt das Paket schon auf den ersten Blick wenig erbaulich. Ein genauerer Blick in die Paragraphen bestätigt: Wertvolle Errungenschaften aus der Parlamentsdebatte drohen, rückgängig gemacht zu werden. Am augenfälligsten ist dies bei der Netztarifierung, wo die Leistungskomponente geschwächt statt gestärkt wird. Unerfreulich sind aber auch die Vorschläge über die Rückspeisevergütung und den Eigenverbrauch, die realitätsfremden Vorgaben zur Messung von Speichern und das Fehlen von Übergangsfristen.

Die Versuchung ist nun gross, diesem Bürokratiemonster ein für alle Mal den Garaus zu machen und die gesamte Energiestrategie an der Urne zu Fall zu bringen. Der VSE ist jedoch überzeugt, dass eine Ablehnung der Energiestrategie 2050 nichts bringt, stehen doch gerade beim Eigenverbrauch und bei Smart Grids politisch gewollte Veränderungen an, welchen sich unsere Branche früher oder später ohnehin stellen müssen. Ein Blick aufs Ganze zeigt zudem, dass auch wesentliche Verbesserungen, zum Beispiel bei den Förderinstrumenten, die Unterstützung für die Wasserkraft und die Verfahrensbeschleunigungen bei den Stromnetzen, über Bord geworfen würden. Damit nicht genug: Der Handlungsdruck bei den Behörden für die unerwünschte grosse Revision des StromVG würde erhöht und der Blick würde von den drängenden Themen Versorgungssicherheit, Marktmodelle und Netzstrategie abgelenkt.

Der VSE hält deshalb klar an der Energiestrategie 2050 fest. Gleichzeitig fordert er mit Nachdruck die Korrektur der Verordnungen. Diese Forderung wird umso mehr Gewicht erhalten, wenn sich die Branche geeint und mit voller Energie dafür einsetzt, dass die vom Parlament beschlossenen Leitplanken eingehalten werden. Der VSE will nun vorwärts schauen, statt zurück auf Feld eins zu gehen. Er ist überzeugt: Die Energiestrategie 2050 zu Fall zu bringen, würde bedeuten, das Kind mit dem Bade auszuschütten.

## Ne jetons pas le bébé avec l'eau du bain

Certains ont certainement eu le souffle coupé en découvrant dans leur boîte de réception le train d'ordonnances relatives à la Stratégie énergétique 2050.

Rien qu'au vu du paquet de 140 pages, les ordonnances ne présagent rien de bon. Un examen plus approfondi des paragraphes le confirme: de précieux acquis obtenus lors des débats parlementaires menacent d'être purement et simplement anéantis. Le retour en arrière le plus frappant touche la tarification du réseau, dans laquelle la composante de puissance est affaiblie au lieu d'être renforcée. Rien de réjouissant non plus au niveau des propositions sur la rétribution de l'énergie réinjectée et sur la consommation propre, de même que sur les prescriptions irréalistes concernant la mesure des dispositifs de stockage et l'absence de délais transitoires.

La tentation est grande de se débarrasser une bonne fois pour toutes de ce monstre bureaucratique et de faire échouer dans les urnes l'ensemble de la Stratégie énergétique 2050. L'AES est toutefois convaincue qu'un rejet de cette dernière n'apporterait rien puisque des changements quant à la consommation propre et aux smart grids font l'objet d'une volonté politique claire. Tôt ou tard, notre branche y sera donc de toute façon confrontée. Si l'on considère l'ensemble du projet, on se rend compte que des améliorations substantielles seraient sacrifiées par la même occasion, par exemple en ce qui concerne les instruments d'encouragement, le soutien à l'hydraulique et l'accélération des procédures pour les réseaux électriques. Et comme si ça ne suffisait pas: en cas de rejet, les autorités se verraient d'autant plus contraintes de procéder à la grande révision de la LAPeL, non souhaitée par notre branche. Sans compter que les thèmes pressants que sont la sécurité d'approvisionnement, les modèles de marché et la Stratégie Réseaux électriques passeraient au second plan.

C'est pourquoi l'AES réitère clairement son soutien à la Stratégie énergétique 2050. En même temps, elle insiste pour que les ordonnances soient corrigées. La voix de l'AES pèsera d'autant plus si la branche est unie et qu'elle s'engage avec toute son énergie pour que le cadre établi par le Parlement soit respecté. L'AES veut maintenant regarder vers l'avant, et non revenir à la case départ. Elle en est convaincue: faire échouer la Stratégie énergétique 2050 reviendrait à jeter le bébé avec l'eau du bain.